

Corinne CHENG

1ère année – Spécialité Livres

corinne.cheng@inp.fr

Enseignant : Thierry AUBRY

Dates de début et fin de traitement : fini le 22 mars 2013

DOSSIER DE TRAITEMENT

Entretien sur les vies et sur les ouvrages des plus excellents peintres anciens et modernes

Établissement prêteur : ENSBA

Cote : 608 M 3 in-8°

Nom du responsable juridique de l'œuvre : Julie Jestaz

Numéro INP : Inp 2012-133

Mots clefs : Board-tacketing, renforcement, consolidation, nettoyage, déposition, lacunes, apprêt.



- **Titre :** *Entretien sur les vies et sur les ouvrages des plus excellents peintres anciens et modernes*, tome 1 et 2
- **Auteur et dates :** André Félibien
- **Sujet :** Vie des peintres modernes

- **Imprimeur** : Chez Pierre le Petit, Imprimeur & libraire ordinaire du Roy ; Rue Saint-Jacques à la croix d'or.
- **Date et lieu d'impression** : 1666 et 1672
- **Format** : In quarto
- **Collation** : [1f], āij⁴, ē⁴, ī⁴, ō², A-Z⁴, Aa-Tt⁴, [1f], A-Z⁴, Aa-Zz⁴, AAa-FFf⁴, GGg, [2f]
- **Dimensions** : H: 24cm ; L: 18cm ; E: 4,8cm
- **Annotation**: 29434

DESCRIPTION DE L'OEUVRE

Reliure

- **Type de reliure**

Nous avons une reliure plein cuir sur cinq nerfs, de couleur marron, en peau de veau daté du XVIIe siècle.

- **Décor**

Sur les plats se trouve une dorure de filet à l'ancienne, c'est-à-dire un triple encadrement de filet, faite à froid dont les encadrements extérieurs sont plus rapprochés que le troisième.

Sur les chants des cartons, une dorure à l'or a été faite avec une roulette ornée.

Sur le dos une dorure aussi à l'or pour chaque caisson. Excepté pour les caissons de tête et de queue, les caissons intérieurs ont tous un double encadrement composé d'un filet simple et d'un filet en pointillé. Au centre, un motif à l'oiseau, avec une fleur à sept pétales et de tortillons de filets simples et pointillés. Autour du motif central des petites fleurs. À droite et à gauche du motif central, des tortillons en filets simples.

Concernant les caissons de tête et de queue, on retrouve le même motif que les autres caissons, un filet orné est rajouté sur les bords extérieurs du dos.



Illustration 1: dorure à l'or du dos

Corps d'ouvrage

- **Support** : Le texte est imprimé sur du papier vergé identifiable par la présence visible des vergeures et des lignes de chaînette horizontale.

Au fond de certains cahiers, se trouve un filigrane représentant une grappe de raisin.

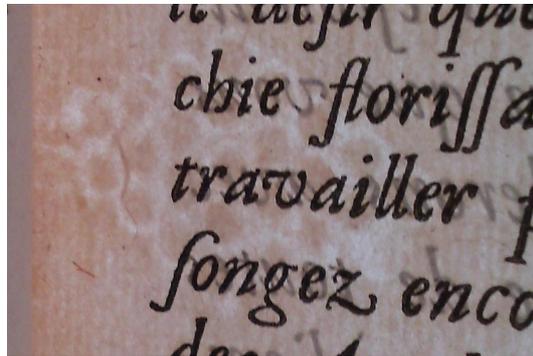


Illustration 2: filigrane de grappe de raisin

La direction que prennent les lignes de chaînettes et l'emplacement du filigrane par rapport à la feuille pliée indique que nous avons un format in quarto.

Dans l'ouvrage, il y a la présence de gardes couleurs collées sur les contre-plats et sur les mors. Ces gardes couleurs représente des motifs de tourniquet, qui apparaît durant les années 1640-1645, avec une dominante de rouge, bleu et jaune.

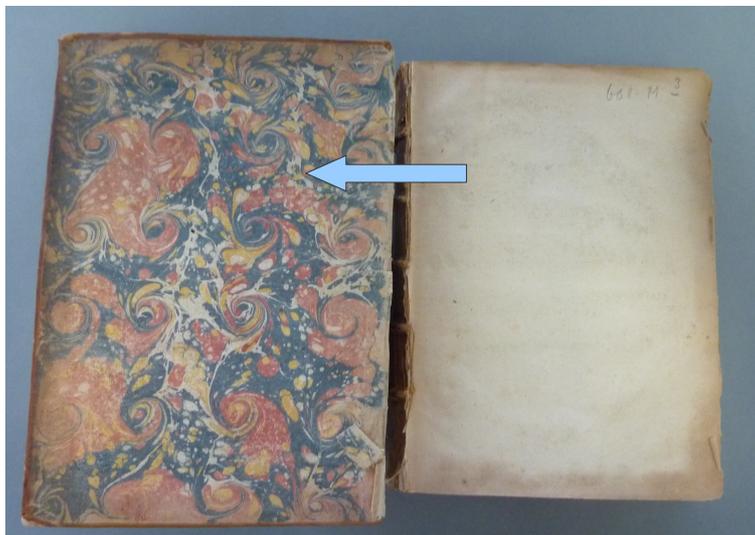


Illustration 3: garde couleur, motif de tourniquet

Les tranches de tête, queue et gouttière sont rognées et teintées en rouge.



Illustration 4: tranche de tête

L'ensemble du corps d'ouvrage est cousu sur cinq nerfs excepté les gardes couleurs. Le dos est légèrement arrondi et présente une claie en tête et en queue servant d'apprêture.

- **Texte**

- **Mise en page** : Au début de chaque tome, se trouve une gravure pour la page de titre, en dessous du titre.

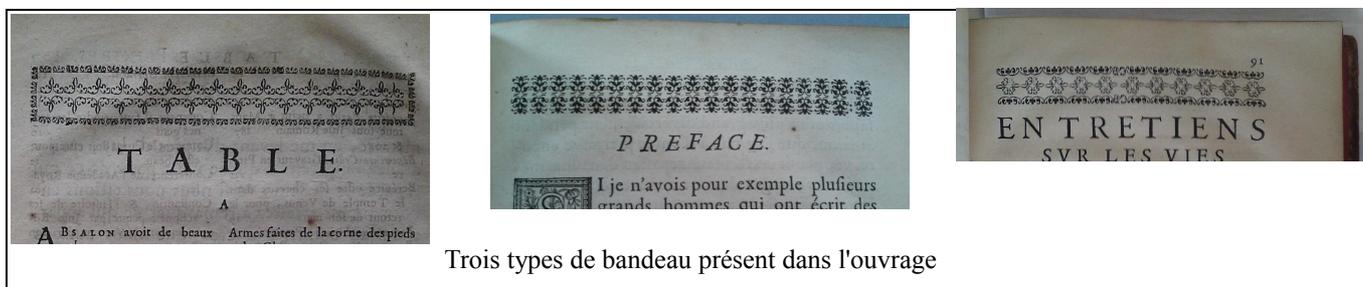
Une gravure est aussi présente en tête de chaque premier chapitre.

Et pour chaque début de chapitre, une lettrine ornée avec des motifs végétaux.



Illustration 5: exemple de lettrine présent dans l'ouvrage

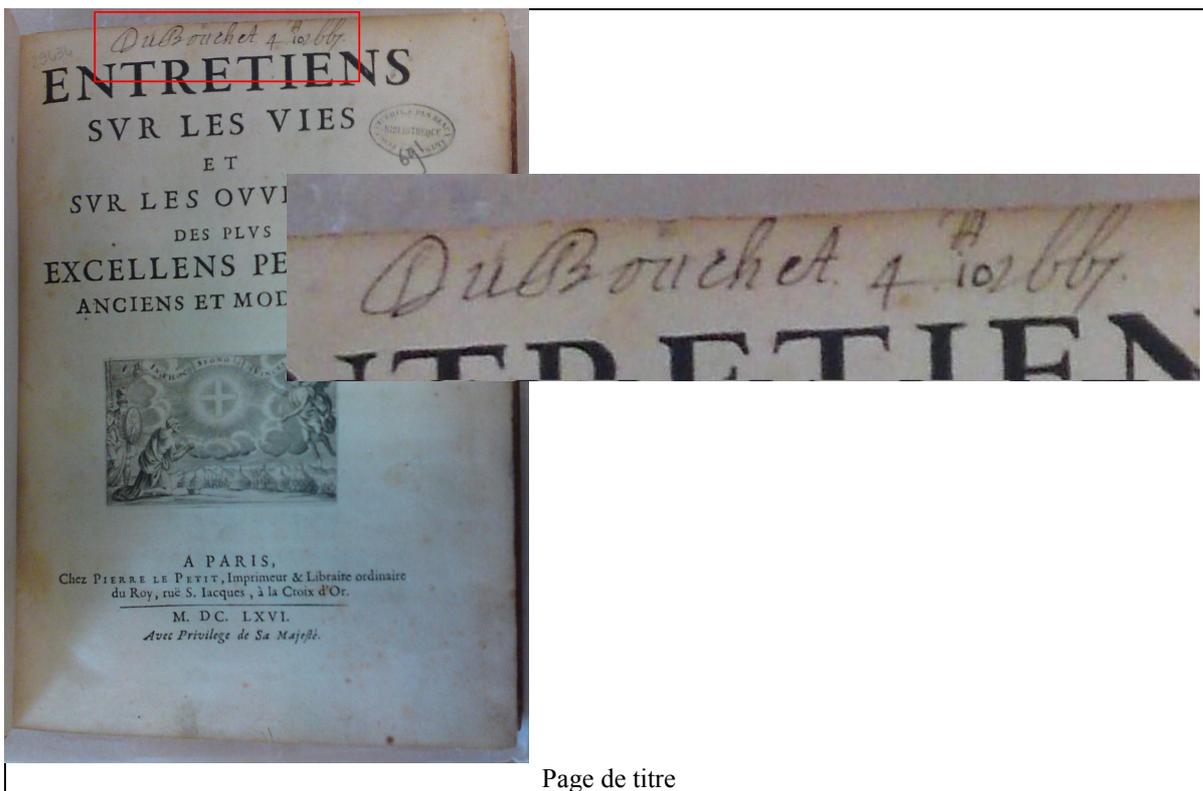
La préface, les tables, et l'extrait du privilège du Roi, présente chacune un bandeau de tête.



Trois types de bandeau présent dans l'ouvrage

- **Pagination** : 9 pages d'épîtres, 16 pages de préface, 323 pages pour le tome 1, 11 pages de table, 409 pages pour le tome 2, 8 pages de table.

- **Ex libris (marque de possession, annotations...):** Inscription sur la page de titre, en tête de la feuille est inscrite à la plume avec de l'encre.



Page de titre

CONSTAT D'ÉTAT

État de l'ouvrage

- **Constat général de l'œuvre**

L'ouvrage montre une perte de maintien des deux plats de reliure et du dos (aux deux tiers lacunaire). Le texte reste lisible et le bloc libre est encore maintenu par la couture.

- **Description des dégradations**

La couverture du dos est lacunaire et le cinquième caisson présente une perte d'adhérence. Le peu de dos dans ce caisson ne tient qu'à un bout du cuir collé sur 3mm qui pourrait tomber au fil des manipulations. Le peu de couverture du dos montre en plus une épidermure pulvérulente. Par ailleurs, les deux coiffes sont manquantes.

On peut remarquer une abrasion et une pulvérencence du cuir de couverture sur les chants des cartons et sur le dos. Chaque manipulation entraîne une légère poussière du cuir.

Les plats de reliure sont totalement détachées du bloc livre et les mors présentent un affaiblissement. Le fait que les plats ne soient plus liés au reste de l'ouvrage rend difficile le maintien des pages lors des consultations.

De plus le premier feuillet de la garde blanche est partiellement détaché. La couture n'a plus de maintien en queue et le fond du cahier est affaibli.

Les tranches de tête, de queue et de gouttière sont encrassées et empoussiérées ainsi que quelques feuillets sur leurs bords supérieurs. Cet encrassement limite la lisibilité de la teinte des tranches surtout en tête de l'ouvrage.

Les coins des plats sont affaiblis et lacunaires, laissant apparaître le carton de reliure.

Les deux tranchefiles sont lacunaires mais en tête, un petit bout de fil indique la présence passé d'une tranchefile.

Origines des altérations

Le dos lacunaire est sans doute la conséquence de les manipulations d'extraction du livre par la coiffe de tête lorsqu'on le sort du rayonnage.

Lors de la prise en main d'un ouvrage sur une étagère ou son rangement celui-ci subit des frottements sur les chants de cartons et les arêtes des plats, ce qui pourrait expliquer l'abrasion.

De même le fait de ranger l'ouvrage sur l'étagère en posant d'abord les coins avant le reste du livre, les affaiblit fortement comme en témoigne les lacunes de la couverture.

Par ailleurs, lors d'un rangement sur une étagère, l'ouvrage en tête est plus sujet à un empoussièremment qu'en queue ou en gouttière, c'est pourquoi la tranche de tête est plus encrassée que le reste de l'ouvrage.

Le détachement des plats s'explique par la couverture à mors ouvert, qui provoque à la fermeture des plats une tension importante du cuir sur les mors. Au fil du temps le cuir est moins résistant, ce qui provoque une rupture du mors. Cet affaiblissement conduira au détachement des plats.

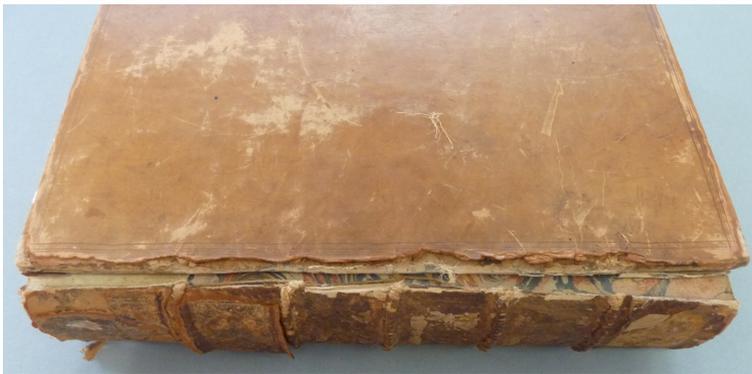
L'abrasion des plats s'explique par les frottements sur la table ou contre les livres dans le rayonnage.



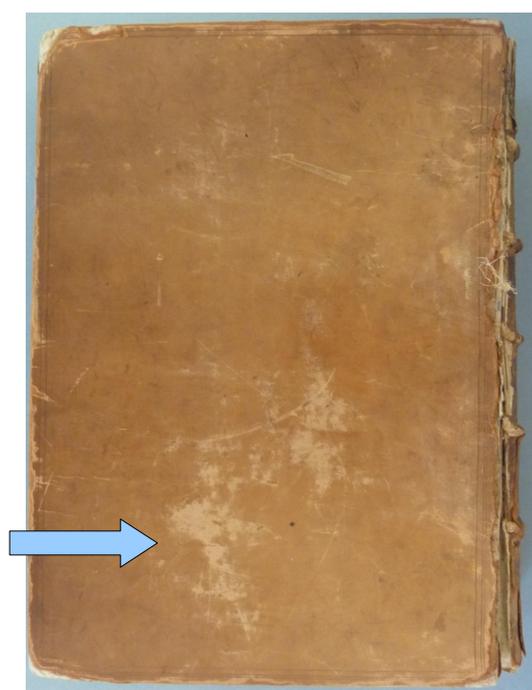
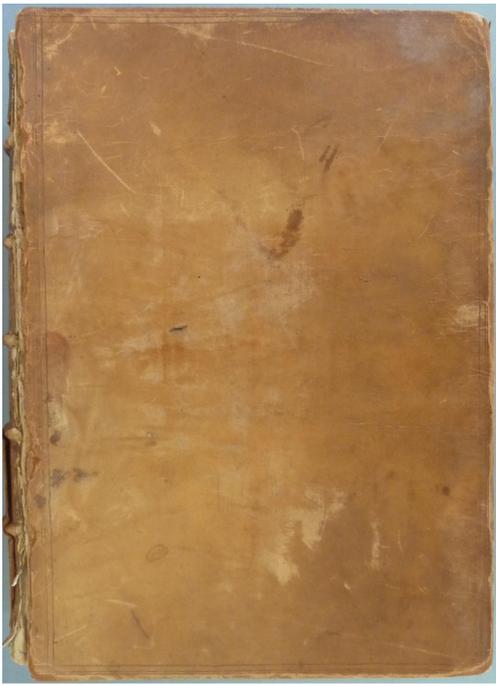
Dos avant restauration : en grande partie lacunaire, seul les deux caisson de queue sont encore présents.



Deuxième caisson de queue montre un manque d'adhérence.



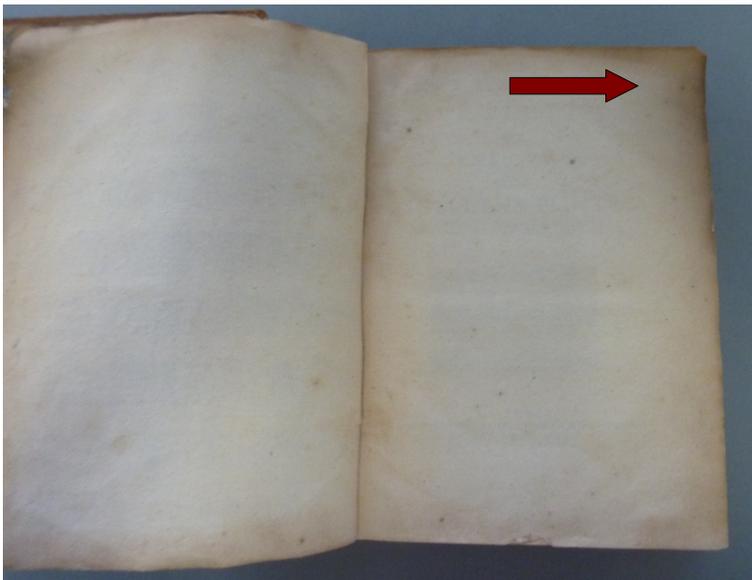
Mors fendu pour les deux plats de l'ouvrage.



Abrasion des plats recto et verso.



Le coin supérieur du plat recto avant la restauration est lacunaire.



Empoussièremet et encrassement sur les bords supérieurs du feuillet.

Objectif et proposition de traitement

- Dépoussiérage de l'ouvrage pour retrouver une meilleure lisibilité et avoir une meilleure conservation dans le temps.
- Traitement des parties pulvérulentes des deux plats de reliure et du dos pour éviter toute perte de matière du cuir de couverture lors de la prise en main ou des déplacements dans le temps.
- Consolidation du premier feuillet de la garde blanche et couture de ce feuillet au reste de l'ouvrage pour retrouver l'uniformité de l'ouvrage, dans une optique de garder la documentation historique de l'ouvrage.
- Refixage des deux plats de reliure par la technique du board-tacketing, gardant ainsi les éléments liés aussi à la documentation historique de l'ouvrage. Et d'avoir un maintien et une résistance de l'ouvrage lors de la prise en main. Ce refixage des plats a pour but d'obtenir une meilleure solidité lors des déplacements, de la prise en main et du rangement de l'ouvrage.
- Dépose du dos pour pouvoir faire une nouvelle apprêtage avec du papier japonais. Ainsi le dos retrouvera une nouvelle résistance mécanique primaire lors de l'ouverture de l'ouvrage.
- Pose d'un demi-cuir pour le dos permettant d'obtenir une résistance mécanique secondaire lors de l'ouverture de l'ouvrage. Mais aussi de refixer les parties de dos déposées. Le demi-cuir permettra de rajouter une solidité pour le dos, et un maintien supplémentaire des plats au corps d'ouvrage.
- Renforcement des coins pour les protéger et retrouver une nouvelle résistance aux chocs.
- Retouche pour avoir une restauration non visible de loin. Et donnant un meilleur aspect esthétique à l'ouvrage.

TRAITEMENTS

- Les tranches et les bords de certains feuillets encrassés sont nettoyés avec de la gomme PVC.
- Les éléments de dos sont déposés à l'aide d'un scalpel afin de pouvoir faire un demi-cuir par la suite. Le demi-cuir permettra d'obtenir une nouvelle solidité du dos.
- Le premier feuillet de la garde blanche est déposé. Elle est ensuite vaporisée avec un mélange d'eau et d'éthanol afin d'humidifier l'ensemble de façon homogène avant l'humidification en bain. À la suite de quoi un bain est fait dans une eau tiède durant 20 minutes pour le nettoyer et éviter toute auréole lors de la consolidation à la colle d'amidon de blé. Après les 20 minutes de bain, la feuille est séchée en sandwich avec du papier buvard et de l'intissé, le tout entre deux ais pour le mettre à plat.

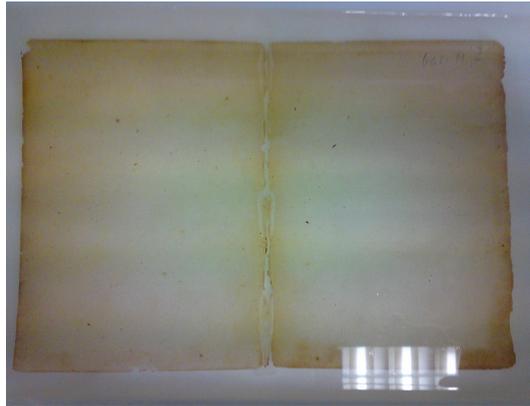


Illustration 6: bain du feuillet

- Une fois la garde blanche sèche, le centre du feuillet est consolidé avec une bandelette de 8mm de papier japon de fibre kozo de 10g/m² et de la colle d'amidon de blé, utilisée en eau de colle. De l'éthanol est appliqué juste après le collage pour permettre une meilleure évaporation de l'eau, et éviter toute trace possible d'auréole. Les bords du feuillet coté gouttière, sont aussi consolidés avec une bandelette de 3mm de papier 10g/m² et de la colle d'amidon de blé en eau de colle. Une fois le traitement fini, le feuillet est mis sous poids entre deux ais, le temps que les consolidations sèchent.



Illustration 7: consolidation de la gouttière au papier japon

- Durant ce temps, la pulvérulence du cuir est traitée avec une couche de klucel à 3%, sur les chants, le dos, et quelques endroits des plats.
- Pour le renforcement des coins, de la colle d'amidon de riz est appliquée entre les différentes couches de carton créant une nouvelle résistance. Puis les coins sont consolidés avec du papier japon d'environ 15-20g/m² et un mélange de colle d'amidon de riz (une portion de farine pour deux d'eau) et de klucel à 10%, posé à cheval entre le cuir et l'espace sans cuir. Pour pallier la différence de niveau entre les coins en cartons et la couverture, est utilisée du papier chinois d'environ 40g/m² collé à la colle d'amidon de riz.



Illustration 8: consolidation du coin au papier japon

- Les plats sont ensuite refixés au bloc livre avec la technique du board-tacketing, permettant de prolonger les supports de couture, et de repasser par les encoches de l'ancienne passure en carton sans abîmer la couverture. Pour cela, un fil n°12 passe par le contre-plat, ressort du chant coté mors pour aller vers la couture. Puis elle entoure le nerf pour revenir dans le trou du contre-plat. Cette technique est effectuée pour les cinq supports de couture.



Illustration 9: fixage du plat avec la technique du board-tacketing

- Le feuillet de la première garde blanche est par la suite recousue avec du fil n°25 au support de couture prolongé par le board tacketing.
- Les fils qui ont servis au board-tacketing sont collés dans le carton avec de la colle d'amidon de riz (une portion de farine pour trois d'eau). Puis les fils dépassant sont effilochés pour l'affiner, coupés à 1cm puis collés en éventail vers la gouttière avec de la colle d'amidon de riz. Par dessus, un disque de papier japonais de 15g/m² (type kozo) est collé sur les éventails pour les masquer et faciliter la future mise au ton.



Illustration 10: collage des fils de raccords du board-tacketing

- Après la dépose du dos, il reste des traces de collage du cuir. Le dos est donc nettoyé avec de l'argile, qui est posé pendant environ 5 minutes. Après la pose, l'argile est raclé à la spatule, emportant avec lui les dépôts de cuir et surtout l'adhésif rigide qui empêchait la confection d'une bonne apprêture. Après ce nettoyage, seule la claie de queue de l'ancienne apprêture est restée sur le dos.



Illustration 11: nettoyage de dos avec de l'argile

- Une nouvelle apprêture est faite avec du papier japon de 40g/m² et de la colle d'amidon de riz. Deux claies de la hauteur des caissons et de la largeur du dos est posées excepté pour le caisson de queue, où en est posé une de la largeur du dos. Puis une troisième claie est collée d'une largeur plus grande de 5cm. Pour les deux premiers caissons de tête, une quatrième claie est collée, de largeur une fois plus petite, afin de solidifier l'apprêture lors de l'ouverture.



Illustration 12: deux premières couches d'apprêture en papier japon



Illustration 13: troisième couche d'apprêture en papier japon

- Une nouvelle tranchefile est réalisée en tête et en queue avec du fil n°60 sur une armature faite avec de la ficelle en lin encollée. Les fils sont teintés en bleu ancien et en blanc passé à l'aquarelle afin d'avoir une tranchefile main bicolore.



Nouvelles tranchefiles de tête et de queue

- Le cuir d'œuvre des deux plats est soulevé sur 3cm le long des mors ainsi qu'au niveau des chants à la spatule et au scalpel. Puis avec un gabarit, est découpé le cuir tanné au sumac, pour le façonnage du demi-cuir. Le cuir est ensuite paré. Une fois paré, il est encollé deux fois à la colle d'amidon de riz puis collé sur le dos, en passant sous le cuir des plats qui a été soulevé. Pour mouler le cuir tout en façonnant les nerfs, le plioir est passé sur les différents caissons, permettant ainsi au cuir de mieux adhérer aux claies. Puis les coiffes du style XVII^{ème} sont façonnées. Le demi-cuir en tête et en queue passe en dessous des anciennes claies, et des gardes couleurs.



Illustration 14: insertion du demi-cuir sous le cuir d'œuvre des plats et façonnage des coiffes

- Pour la finition des nerfs, un fouettage du livre est mis en œuvre avec une presse à main cloutée. Le fouettage se faisant avec de la ficelle, et laissé comme tel durant une semaine afin de marquer les nerfs.



Illustration 15: fouettage des nerfs

- Après le fouettage, un amincissement du cuir d'apport est fait le long du cuir d'œuvre et sous le cuir soulevé. Cet étape permettra une meilleure incrustation du cuir d'œuvre sur le cuir d'apport sans qu'il y ait une différence de niveau lorsqu'on passe le main sur le plat. Pour permettre cette incrustation, le cuir d'apport est aminci au scalpel, ainsi que les bords du cuir d'œuvre. Puis le cuir d'œuvre est collé sur le cuir d'apport. Ensuite chaque plat est mise sous presse sous forte pression, afin d'atténuer toute sensation de différence de niveau à l'œil nu ou au toucher, et donner la vision d'une meilleure planéité des plats.



Illustration 16: collage du cuir d'oeuvre sur le cuir d'apport



Illustration 17: mise en presse d'un des deux plats

- Une fois la mise en presse finie, un comblement des niveaux entre le cuir d'œuvre et le cuir d'apport le long des mors, permettant aussi d'atténuer les irrégularités du mors, est faite avec du papier chinois d'environ 30-40g/m², collé à la colle d'amidon de riz pour le plat verso. Tandis que pour le plat recto, une bandelette de papier japon de 15g/m² est collée le long du mors à cheval entre les deux cuirs. Des consolidations sont faites à la colle d'amidon de riz et du papier japon 10g/m² sur les parties de chants soulevés lors de l'insertion du demi-cuir.



Illustration 18: collage à cheval d'une bande de papier japon le long du mors

- Concernant le dos et la réinsertion des parties lacunaires du dos, un amincissement est fait sur l'emplacement des parties du dos. Puis sont collées les parties lacunaires sur le cuir aminci, facilitation son insertion. Puis sur les deux derniers caissons, un comblement au papier chinois de 30-40g/m² et à la colle d'amidon de riz est fait autour de ces parties du dos collées. Ceci atténue la différence de niveau entre le cuir d'œuvre et le cuir d'apport.

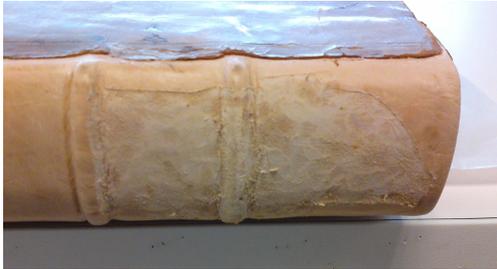


Illustration 19: amincissement du cuir pour incrustation du dos lacunaire



Illustration 20: incrustation du dos lacunaire



Illustration 21: comblement des caissons au papier chinois

- Un papier japon de 15g/m² est collé à la colle d'amidon de riz, sur les autres caissons et sur les nerfs de têtes pour avoir un effet non satiné lors de la retouche.



Illustration 22: pose d'une couche de papier japon sur les parties du dos vierge

- À la suite de ces incrustations du cuir d'œuvre, et des collages de papiers japonais et papiers chinois, une retouche est faite sur le dos, le long des mors ainsi que les consolidations des plats, et sur les coins à la peinture acrylique diluée à l'eau.
- Retouche aussi pour les pastilles collés sur les ficelles du board-tacketing.

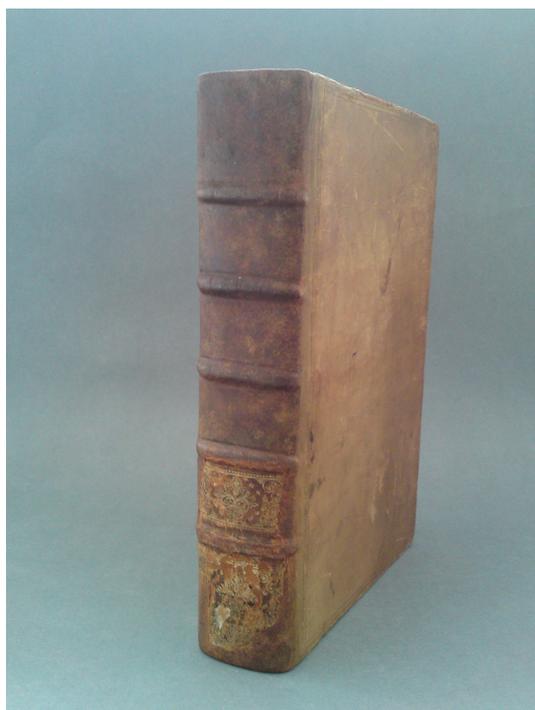


Illustration 23: retouche des pastilles collées du board-tacketing

- Une boîte de conditionnement est faite avec de la carte grise et du mylar. Le mylar permettant de créer une fenêtre pour le conditionnement, donnant une lisibilité du dos.



Illustration 24: conditionnement de l'ouvrage



Ouvrage après restauration

PRÉCONISATIONS DE CONSERVATION

Une boîte de conditionnement est fabriquée en carte grise épaisse et du papier mylar, avec une fenêtre laissant apparaître le dos pour sa lisibilité dans le rayonnage. Cette boîte de conditionnement évitera tout frottement lors d'un rangement ou d'une extraction dans le rayonnage. Elle la protégera en plus de la poussière et des polluants. De plus, lors de la consultation de l'ouvrage, une ouverture à 120° est recommandée.

BIBLIOGRAPHIE

- C.M.BRISQUET, *Les Filigranes – Dictionnaire historique des marques de papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600*, tome 4, deuxième édition, Hacker Art Books, New York, 1966.

Biographie d'André Félibien :



Né à Chartres en 1619 et mort à Paris le 11 juin 1695.

En 1647 il fut envoyé à Rome en qualité de secrétaire d'ambassade du marquis de Marueil. C'est durant son séjour à Rome qu'il étudia les monuments antiques, et découvrit les innombrables trésors littéraires de ses bibliothèques. Il tissa par la même occasion des amitiés avec les fins lettrés et les amateurs d'art de la ville de Rome, avec lesquels il fut mis en contact grâce à sa traduction de la *Vie de Pie V* du cardinal Barberini. Pendant son séjour à Rome il entretint avec Valentin Conrart, premier secrétaire de l'Académie française, une correspondance ayant pour objet l'actualité littéraire sur fond des troubles de la Fronde et des événements militaires et diplomatiques qui conduiront à la signature des Traités de Westphalie.

En 1663 il devint l'un des premiers membres de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. En 1666, Colbert le fit nommer historiographe du roi. En 1671 il fut nommé secrétaire de l'Académie royale d'architecture, et en 1673 il devint conservateur du cabinet des antiquités au palais de Brion, ainsi que contrôleur général des routes et ponts.

Malgré ces nombreuses fonctions et activités, il écrivit de nombreux ouvrages littéraires, dont le plus connu est *Entretien sur les vies et sur les*

ouvrages des plus excellents peintres anciens et modernes, qui parut en cinq volumes, le premier fut publié en 1666 et le cinquième en 1688. Le livre fut réédité avec plusieurs additions à Amsterdam en 1706, et à Trévoux en 1725. Dans *Entretien sur les vies et sur les ouvrages des plus excellents peintres anciens et modernes*, Félibien élabore la théorie classique de la peinture, et fonde en France, l'Histoire de l'art dans la suite de Plin et de Vasari. Proche des hommes proches du roi, tels que Colbert et Le Brun, il livre un point de vue privilégié sur le Grand Siècle et sur les hommes qui ont fait cette « révolution culturelle » des premières années de règne de Louis XV. Dans cet ouvrage en cinq tomes, il est question des fondements de l'esthétique classique, de la beauté, de la grâce et de la peinture de ses origines antiques jusqu'à Raphaël.

Félibien écrivit aussi des descriptions de la Trappe, et des tableaux et statues des résidences royales. Entre autres œuvres littéraires, il publia les conférences de l'Académie de peinture, et traduisit de l'espagnol le *Château intérieur de l'âme* de Thérèse d'Avila.

Parmi ses autres ouvrages :

- *Origine de la peinture*, 1660
- *Principes de l'architecture, de la sculpture, de la peinture et des autres arts, avec un Dictionnaire des termes propres*, 1676-1690
- *Description sommaire du château de Versailles*, 1674
- *Description des tableaux, des statues, etc., des maisons royales*, 1687

Droits d'auteur

© Institut national du patrimoine
